

4. Kennzeichenrecht | Droit des signes distinctifs

4.1 Marken | Marques

Weitere Entscheidungen in markenrechtlichen Eintragungs- und Widerspruchsverfahren | Autres arrêts en matière d'enregistrement ou d'opposition à des enregistrements de marques

Zusammengestellt von | Rédigé par **EUGEN MARBACH*** | **MICHEL MÜHLSTEIN****

Datum – Nummer Date – Numéro	Thema Thème	Kernaussage Point central	Ergebnis Décision
BVGer vom 30. Januar 2012 (B-2996/2011) «Skincode Swisscode»	<i>Relative Ausschlussgründe:</i> Gleichartigkeit, Zeichenähnlichkeit, Verwechslungsgefahr	Zwischen «Seifen» einerseits, «Bleichmittel, Poliermittel und Schleifmittel» andererseits, besteht Gleichartigkeit. Die Widerspruchsmarke «Skincode» ist als Wortkombination nicht direkt beschreibend. Aufgrund von zwei tatsächlich benutzten Marken ist auch noch keine Verwässerung des Elementes «Code» belegt. Die gegenüberstehenden Marken sind trotz unterschiedlichem Sinngehalt ähnlich. Der gemeinsame Bestandteil «Code» wirkt jedoch nur schwach kennzeichnend, weshalb eine Verwechslungsgefahr angesichts des unterschiedlichen Sinngehalts trotzdem zu verneinen ist.	Keine Verwechslungsgefahr (Gutheissung der Beschwerde)
TAF du 8 février 2012 (B-3162/2010) «5th Avenue (fig.) Avenue (fig.)»  	<i>Opposition:</i> Différences mineures suffisant à écarter le risque de confusion lorsque la marque antérieure est faible	Les deux marques sont constituées d'un élément («5th», resp. un élément figuratif), du mot «Avenue» en lettres majuscules et d'un cadre; elles sont par conséquent similaires, quand bien même l'une apparaît en positif et l'autre en négatif, la marque antérieure faisant en outre penser à une artère en particulier, la 5 ^{ème} Avenue à New York, réputée pour ses magasins. La marque antérieure est connue pour des chaussures et bénéficie pour ces produits d'une aire de protection étendue, de sorte que, pour ces produits, il existe un risque de confusion. Pour les autres produits, la marque «5th Avenue» est faible, de sorte que les différences, même ténues, entre les deux marques suffisent à écarter le risque de confusion.	Risque de confusion pour les chaussures; absence de risque de confusion pour les vêtements, la chapellerie et les produits de la classe 18 (Admission partielle du recours)

* Prof. Dr. iur., Fürsprecher, Bern.

** Avocat, Genève.